

[56v] Mardi 16 février 1616, à tierce

Visite de l'église San Nicolao d'Urtaca, dont est recteur le révérend Antonio de Canavaglia depuis désormais huit ans ; revenu de cent livres, soixante-six âmes.

Non seulement en titre à cause de la modicité du revenu<sup>1</sup>.

Il n'y a pas le Très Saint Sacrement à cause de la distance des habitations et de la pauvreté du lieu.

Un unique calice avec patène sculptée.

Pyxide sans charnière, sans bourse et sans voile pour les malades.

Corporaux, purificateurs et amicts sans croix.

Missel ancien et vétuste.

Un unique parement d'autel bleu en drap.

Une unique chasuble verte avec une étole en drap bleu et un manipule indigne de couleur différente.

Deux chandeliers en bois et vétustes.

Aucune lanterne pour porter la lumière (*sic !*) aux malades.

Tous communient en viatique.

À Pâques, [le curé] n'utilise pas de billets [de communion] pour connaître qui aura communié.

Ceux qui communient s'essuient la bouche après l'offrande avec la nappe qu'ils touchent de leur main.

La cire pour la messe est fournie par le peuple.

Il n'y a pas de compagnie du *Corpus Christi*, ni du Très Saint Rosaire, ni d'oratoire de *Disciplinati*.

Pendant la messe, le manipule est donné à embrasser à l'offertoire ; aux femmes après la messe.

Les fonts baptismaux sont en pierre, sans pyramide, sans balustrade [57r], avec un couvercle, sans clef ni serrure, sans eau, parce que cela fait des années qu'il n'y a eu aucun baptême.

Le sacraire est sans autre couvercle et près du baptistère.

Les huiles saintes sont conservées dans un coffre près de l'autel, où sont conservées les autres choses concernant l'autel.

Il n'y a pas de bourse où conserver l'huile des malades.

---

<sup>1</sup> Passage obscur.

Elle est conservée au même endroit, également sans bourse.

L'huile est portée aux malades sans lumière

Confessionnal sans la bulle ni aucune image.

Il manque une burette pour la messe.

Les clefs de la dite église se trouvent chez le curé.

Le cimetière est ouvert aux bêtes.

L'autel est toujours dénudé après la messe.

L'eau dans les fonts baptismaux est absorbée par la pierre elle-même.